Serviers-et-Labaume – *Oppidum* de Labaume

Jean-Michel Pène

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12010>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Michel Pène, « Serviers-et-Labaume – *Oppidum* de Labaume », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12010>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Serviers-et-Labaume – *Oppidum* de Labaume

Jean-Michel Pène

Date de l'opération : 1997 (PI)

Inventeur(s) : Pène Jean-Michel (SDA)

- 1 L'*oppidum* de Labaume I est implanté sur un promontoire du plateau du bois de Labaume. Il domine les petites gorges du ruisseau des Seynes et la plaine de Serviers (Fig. n°1 : Localisation de l'*oppidum* de Labaume I).
- 2 Au cours des années 1980, le propriétaire, M. René Tournayre, fit effectuer des travaux mécaniques afin de niveler son terrain. Ces derniers ont eu pour conséquence de mettre au jour un très grand nombre de témoins archéologiques. À cette occasion, M. Pierre Tournayre avait recueilli une grande quantité d'objets.
- 3 On a ainsi recensé :
- 4 Une prospection générale du site, réalisée en 1997, a permis d'observer deux segments de courtine formant un angle quasiment droit (Fig. n°2 : Vue aérienne de l'enceinte de l'*oppidum* de Labaume I). Ces structures, dont l'élévation oscille entre 1,50 m et 2 m, reposent sur un *substratum* rocheux constitué de calcaire urgonien. Le tronçon ouest, partiellement détruit par les travaux, subsiste toutefois sur près de 40 m de long pour 2,80 m de large. Le rempart nord, dont l'épaisseur atteint également 2,80 m est conservé sur plus de 85 m de longueur. Il est constitué de blocs équarris, disposés en assises irrégulières sans liant de mortier (Fig. n°3 : Détail de l'appareil de l'enceinte de l'*oppidum* de Labaume I) et présente plusieurs contreforts qui pourraient correspondre aux bases d'un système de défense (tours ?). Ainsi, la surface occupée, correspondant au replat encore partiellement limité par l'enceinte, peut être estimée au minimum à 6 000 m² (Fig. n°4 : Emprise des vestiges archéologiques implantés sur fond cadastral).
- 5 Il a également été observé plusieurs éléments de terre rubéfiée se rapportant vraisemblablement à la paroi d'un four, un grand fragment appartenant à une maye (Fig. n°5 : Fragment de maye de pressoir, découvert en prospection à la surface des déblais) de

pressoir en calcaire (diamètre de 0,90 m pour 0,25 m d'épaisseur) et une extraordinaire quantité de fragments de *dolium* de grande capacité. Le mobilier céramique recueilli sur l'*oppidum* montre une importante occupation au second âge du Fer. L'absence d'amphore massaliète indique que l'habitat s'est vraisemblablement fixé aux environs de la fin du III^e s. et du début du II^e s. avant notre ère. Aucun indice romain n'a été détecté. Mais une découverte de 1905 concernant une dédicace à une divinité locale (Segomanna) semble attester une réoccupation du sommet de la colline à l'époque romaine. En l'absence d'éléments typiques relevant d'un habitat, on peut supposer que les lieux ont changé de finalité. En effet, la présence de cette dédicace ne pourrait-elle pas indiquer l'existence d'un culte de hauteur ?

- 6 On peut aussi envisager l'existence d'une aire cultuelle implantée au pied de l'*oppidum* de Labaume I. En effet, la mention (XVIII^e s.) d'une autre inscription signalant l'existence d'une piscine romaine pourrait indiquer l'emplacement d'un lieu de culte lié à l'eau. Les observations effectuées au début du siècle dernier par Mazaure signalant la présence de nombreux débris de constructions romaines au débouché du ruisseau des Seynes dans la plaine de Serviers (Gour-de-Conque), vont dans ce sens. Ce lieu (Fig. n°4 : Emprise des vestiges archéologiques implantés sur fond cadastral) est inadapté au développement d'une occupation de type habitat, du fait des redoutables crues du ruisseau des Seynes. En revanche, il pourrait correspondre, par ses atouts naturels, à un lieu de dévotion fréquenté par les habitants de l'agglomération de Pichandraou et de ses environs. Effectivement, la beauté féerique (Fig. n°6 : Vue des gorges du ruisseau des Seynes) des lieux en fait un site remarquable, avec sa vasque qui rappelle étrangement celle de la source de la Fontaine de Nîmes ; elle a dû enchanter les populations anciennes comme elle le fait encore aujourd'hui [(Provost, Michel. 1999.) ; (Pène, Jean-Michel. 2002.)].

BIBLIOGRAPHIE

Provost, Michel. 1999 : *Carte archéologique de la Gaule, le Gard, 30/2*, Paris, Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 686-688, fig. 842 à 851.

Pène, Jean-Michel. 2002 : « Pichandraou et l'oppidum de Labaume I, Aigaliers et Serviers-et-Labaume (Gard) », in Jean-Luc Fiches dir., *Les agglomérations gallo-romaines du Languedoc-Roussillon, II*, Lattes, Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, monographie d'Archéologie méditerranéenne, p. 819-828.

ANNEXES

Fig. n°3 : Détail de l'appareil de l'enceinte de l'oppidum de Labaume I

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°4 : Emprise des vestiges archéologiques implantés sur fond cadastral

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°5 : Fragment de maye de pressoir, découvert en prospection à la surface des déblais

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

Fig. n°6 : Vue des gorges du ruisseau des Seynes

Auteur(s) : Pène, Jean-Michel. Crédits : ADLFI - Pène, Jean-Michel (2004)

INDEX

Index chronologique : Haut-Empire

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Serviers-et-Labaume

operation Prospection inventaire (PI)

AUTEURS

JEAN-MICHEL PÈNE

SDA